

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Ayant renoncé à des notes en bas de page, nous proposons une bibliographie commentée. Elle doit permettre de trouver des références et des réflexions plus approfondies concernant les questions touchées dans cette contribution.

Sont exclus de cette bibliographie les ouvrages philosophiques classiques sur la problématique du temps, depuis Aristote en passant par Augustin et la scolastique jusqu'à Bergson, Cassirer et Heidegger, d'autant plus qu'ils n'ont pas été immédiatement utilisés ou cités. De même les ouvrages théologiques (et d'études liturgiques) ne sont mentionnés que dans la mesure où soit ils ont été utilisés directement, soit ils sont peu accessibles. On cite le plus possible des travaux récents dans lesquels peut se trouver une bibliographie plus large (ou plus ancienne).

Elias BICKERMAN, *Chronologie*, Leipzig,²1963.

Peter BIERI, *Zeit und Zeiterfahrung. Exposition eines Problembereichs*, Frankfurt, 1972.

Thèse en philosophie de Heidelberg qui tente de présenter le problème du lien du temps et de la subjectivité en tenant compte de la connexion systématique des théories du temps dans l'analyse du langage, la physique et la phénoménologie.

Robert BÖKER, « Zeitrechnung I. Ägypten », in : *RCA Zweite Reihe*, Bd 9, Stuttgart, 1967, 2338-2454.

Louis-Marie CHAUVET, « La ritualité chrétienne dans le cercle infernal du symbole », in : *LMD* 133 (1978), 31-77.

Traite de la question de la spécificité de la foi chrétienne mesurée à la ritualisation de la vie, entre autres à la dimension du temps et de l'histoire et spécialement de la compréhension chrétienne propre.

Harvey Cox, *Das Fest der Narren*, Stuttgart, 1970. Trad. fr. : *La fête des fous*, Paris, Seuil, 1971.

Plaidoyer engagé pour la dimension théologique de la fête dans laquelle le pathos sécularisé de ceux qui veulent changer la société pourrait être réconcilié avec l'attitude de ceux qui se retirent de la société pour fêter la vie.

Franz CUMONT, *Astrology and Religion among the Greeks and Romans*, New York, 1912 (Nachdruck, 1960).

Mircea ÉLIADE, *Kosmos und Geschichte. Der Mythos der ewigen Wiederkehr* (rde 260), Hamburg, 1966 (édition revue et augmentée de : *Le mythe de l'éternel retour*, Paris, 1949).

Enquête fondamentale du point de vue de la science des religions sur la compréhension du temps et de l'histoire des cultures archaïques.

The personal experience of Time. Ed. by Bernard S. GORMAN and Alden E. WESSMANEDS, New York, 1977.

Ouvrage collectif de huit auteurs américains : il part de l'ancienne recherche psychophysique du sens du temps et conduit à une compréhension du temps qui tient compte de la recherche philosophique, phénoménologique, empirique et historique. Dans ce cadre le temps apparaît comme une création stratifiée et complexe de la connaissance et de l'expérience personnelle dont l'homme se sert pour expliquer la suite, la durée et l'organisation des événements.

Paul FRAISSE, *Les structures rythmiques : Étude psychologique*, Bruxelles, 1956.

Paul FRAISSE, *Psychologie du temps*, Paris, 1957.

Paul FRAISSE, « Perception et estimation du temps », in : P. FRAISSE et J. PIAGET, *Traité de psychologie expérimentale*, vol. VI, Paris, 1963, 60-95.

Paul FRAISSE, « Time I. Psychological Aspects », in : *Intern. Encyclopedia of the social Sciences*, vol. 15, New York, 1968, 25-29.

Jack GOODY, « Time II. Social Organization », in : *Intern. Encyclopedia of the social Sciences*, vol. 15, New York, 1968, 30-41.

Angelus A. HÄUSSLING, «Das termingebundene Fest. Anlässlich einer bedeutenden Heortologie», in : *LJ* 24 (1974), 209-219.

Contribution importante sur la signification des fêtes fixées dans le calendrier à dates fixes et par là sur le fait qu'elles sont déjà données et répétables.

Angelus A. HÄUSSLING, «Normen der Häufigkeit liturgischer Feier», in : *ALW* 20/21 (1978/1979), 81-94.

A partir de la norme fondamentale pour la fête liturgique qui consiste à être liée à une occasion, d'autres normes sont dérivées concernant la fréquence de différentes fêtes liturgiques.

John HENNIG, «Zur Theologie des Kirchenjahres», in : *ALW* 9/2 (1966), 437-443.

L'auteur expose les composantes linéaires-historiques et cycliques-cosmiques qui sont propres à la fête liturgique et qui, par la représentation et la commémoration, évitent d'un côté une fausse historicisation et, de l'autre, une mythologisation non chrétienne.

Ludolf HERRMANN, «Abschied vom Erwachsenen», in : *Rheinischer Merkur/Christ und Welt*, Nr 16/1981, p. 3.

Analyse critique du culte de la jeunesse et de ses effets sur la société et la politique.

Josef A. JUNGSMANN, «Das kirchliche Fest nach Idee und Grenze», in : Ders., *Liturgisches Erbe und pastorale Gegenwart*, Innsbruck, 1960, 502-526.

En parlant de la signification constitutive de l'événement salvifique, il traite des «fêtes d'idée», des dimanches consacrés à une intention, du lien entre des fêtes profanes et des fêtes chrétiennes.

Siegfried KRACAUER, *Geschichte — Vor den letzten Dingen*, Frankfurt, 1973 (= *History. The last things before the last*, New York, 1969).

A partir d'un point de vue esthétique, il dénie à l'histoire la scientificité et lui attribue une qualité épique ; le concept

de temps est déterminé politiquement et, à partir de cette position, aussi bien les mythes philosophico-historiques que les méthodes historiographiques sont critiquées.

Pierre-Jean LABARRIÈRE, «Le rite et le temps», in : F. BOUSQUET et al., *Le Rite* (Philosophie 6), Paris, 1981, 13-32.

Etude de philosophie de la religion sur la fonction des rites, qui médiatisent la qualité du temps et donc le sens.

Hermann LÜBBE, «Ursachen der Orientierungskrisen», in : *Zur Debatte* 11 (1981), 3-4.

Analyse des causes, reposant dans la civilisation technique, de la perte du sens, de l'expérience et de l'orientation.

Hans Bernhard MEYER, *Politik im Gottesdienst? Kritische Erwägungen zur Politisierung des Gottesdienstes*, Innsbruck, 1971.

Wilbert E. MOORE, *Man, Time and Society*, New York, 1963.

Jean MOUROUX, *Le mystère du temps. Approche théologique*, Paris, 1962.

Sur la base de données philosophiques et anthropologiques, M. cherche, en théologien, à montrer que la présence créatrice et salvatrice de l'éternité dans le temps est décisive pour la compréhension et la maîtrise du temps et de l'histoire.

A.M. Klaus MÜLLER, *Die präparierte Zeit. Der Mensch in der Krise seiner eigenen Zielsetzungen*, Stuttgart, 1972.

Tentative d'articuler le mode de penser particulier de la physique et autres sciences naturelles dans une rationalité plus vaste, qui inclut la plénitude de la réalité et du temps, pour affronter la crise de survie qui provient du progrès purement scientifico-technique.

Jean PIAGET, *Le développement de la notion de temps chez l'enfant*, Paris, 1946.

Joseph PIEPER, *Zustimmung zur Welt. Eine Theorie des Festes*, München, 1963.

Réflexion philosophique sur la nature et les présupposés de la fête comme fête du monde et de l'existence dans son ensemble, avec prise de position critique face aux « fêtes artificielles » d'imprégnation socio-politique et auxquelles manque le fondement de la « louange cultuelle ».

Frieder SCHULZ, « Gefährdeter Sonntag », in : *JLH* 20 (1976), 158-165.

Sur la signification de la réglementation, effective depuis 1976 (Normblatt DIN 1355) selon laquelle le Dimanche n'est plus le premier, mais le dernier jour de la semaine dans le calendrier.

Walther SONTHEIMER, « Zeitrechnung II. Bei den Griechen und Römern », in : *RCA Zweite Reihe*, Bd 9, Stuttgart, 1967, 2455-2472.

Louis-Vincent THOMAS, « Temps et rites en Afrique noire », in : *LMD* 133 (1978), 7-29.

A l'aide d'un exemple, tentative de montrer quelles autres représentations du temps dominant dans une situation préindustrielle et archaïque, mais qui pourraient encore jouer inconsciemment un rôle dans les sociétés modernes occidentales.

Viktor von WEIZSÄCKER, *Gestalt und Zeit*. Göttingen,²1960.

Conférence qui traite d'une question frontière de la biologie : le lien entre perception d'une forme et forme du temps ou de la structure du temps biologique, qui a un caractère anamnétique-proleptique — à la différence du temps « objectif » des sciences analytiques de la nature qui détruisent la forme.